

ANDRE
Lise
14500629

Atlas du tourisme dans l'Union Européenne



Licence 3 de géographie et Aménagement
Année 2016/2017

Sommaire

. Introduction au projet	p. 3
. Recherche et analyse des données	p. 5
. Présentation et analyses des cartes	p. 6
- Part de la population touristique dans l'Union Européenne	p. 7
- Infrastructures touristiques dans l'Union Européenne	p. 8
- Durée des séjours des touristes de l'Union Européenne en dehors de leur pays	p. 9
- Durée des séjours des touristes de l'Union Européenne dans leur pays	p. 11
- Moyennes des nuits d'accueil de touristes et moyennes des nuits passées à l'étranger	p.13
- Impact de l'activité touristique pour l'économie des pays de l'Union Européenne	p. 15
- Pistes de réflexion dans une perspective pluri-disciplinaire	p.17
. Bilan personnel	p. 18
. Bibliographie	p. 19

Introduction au projet

La France et 27 autres pays forment aujourd'hui l'Union Européenne (UE), une union politique et économique localisée dans le continent européen. La communauté économique (CEE), devenue Européenne en 1992, a été créée en 1957 et était initialement formée de 6 Etats membres : l'Allemagne, la France, la Belgique, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. En 1980, a été signée la convention Shengen qui ouvre les frontières pour tout les Etats membres, ce qui permet aux citoyens européens de ces Etats de circuler librement dans l'UE. Cette forme d'ouverture des frontières est un facteur de l'accélération des mobilités des hommes en Europe mais aussi dans le monde entier avec des mesures similaires dans d'autres pays. Aujourd'hui, cet accord est représenté par 26 Etats signataires, l'Irlande et le Royaume-Uni sont des pays membres de l'Union Européenne mais non signataires à la convention Shengen, d'autres pays non membres de l'Union Européenne comme la Suisse sont eux signataires. Plus généralement, l'Union Européenne forme un bloc de pays assez puissants à l'échelle mondiale et apporte une connexion entre tous ses Etats membres. Cette union politique et économique, et notamment les accords de libre circulation, ont favorisé, au cours de ces dernières décennies, la mobilité des hommes et donc indirectement toutes formes de tourisme à travers le monde. Seulement ceci ne représente pas le seul facteur de l'évolution du tourisme au cours du temps. Nous pouvons aussi exposer comme facteur, par exemple, l'amélioration permanente des infrastructures de transports qui ont permis, au fur et à mesure, de réduire les distances temps à travers la planète.

Le tourisme reste, encore de nos jours, un terme polysémique. Pour démontrer cela, voici plusieurs définitions :

- « Le tourisme est une pratique sociale et culturelle, incluant à la fois le désir de repos, de dépaysement et de rencontre des autres » (*Dictionnaire de la Géographie*, P. Georges et F. Verger)
- « Le tourisme comprend des activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel [...] à des fins de loisirs [...] non liées à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité » (INSEE)
- « Action de voyager, de visiter pour son plaisir » (*Le Larousse*, 2013)

Le tourisme est aujourd'hui pratiqué dans le monde entier et sur tous les continents par une grande partie des hommes sous plusieurs formes, en fonction de leurs propres désirs. Cependant avant le XVIII^e siècle, ce n'était pas une activité populaire mais plutôt réservée à l'élite. L'une des premières formes officielles de tourisme est ce qu'on appelait le « Grand Tour of Europe » réalisé par les jeunes hommes de la bourgeoisie anglaise pour les éduquer. Celui-ci impliquait de voyager pendant plusieurs mois dans des pays européens afin de s'ouvrir sur le monde et apporter des connaissances et expériences à leur retour. Le tourisme, jusqu'ici réservé à l'aristocratie, se développe en 1840 grâce à Thomas Cook qui invente l'une des premières formes de tourisme existant encore aujourd'hui : les voyages organisés. Rapidement avec son entreprise il devient le leader mondial du tourisme. Parallèlement à ça, dans les pays les plus industrialisés et dotés de paysages assez uniques et propices aux dépaysements, s'aménage ce qu'on appelle les stations balnéaires et de montagnes. Ce n'est que dans les années 1910 que des administrations touristiques nationales se créent dans plusieurs pays. Après les deux guerres, le tourisme va réellement se populariser aidé par la

révolution des transports, le développement de l'automobile, les congés payés ou encore les premières Caravelles.

Les pays de l'Union Européenne ont eux aussi profité des profits de cette activité assez lucrative. Cependant, il existe des différences entre les pays qui n'en profitent pas de façon égalitaire pour plusieurs raisons parfois indépendantes de leurs volontés et de leurs politiques. Ces inégalités peuvent être dues aux investissements apportés pour développer le tourisme dans leur pays, aux atouts géographiques de leurs paysages, aux formes de tourisme à la mode... Ces différences se traduisent par des inégalités dans les capacités d'accueil des touristes, la durée des séjours, des infrastructures plus ou moins développées et l'accessibilité du pays en termes de transport.

C'est donc à travers dix cartes ayant pour thème général le tourisme dans l'Union européenne, réalisées avec des données de 2014, que j'ai voulu montrer ces différences exposées précédemment. Elles reflètent les capacités touristiques des pays en terme de déploiement d'infrastructures et de développement mais aussi en terme de déploiement d'hommes dans les autres pays et dans leur propre pays. Ces cartes représentent alors un outil d'étude pour plusieurs problématiques relatives à la question de la mobilité touristique dans l'Union Européenne. Les cartes sont, pour certaines, regroupées par thème parce qu'elles se complètent dans leurs données d'informations. Cela permet aussi une meilleure compréhension des différences. Ces cartes s'accompagnent d'une petite analyse, seulement descriptive, pour faire ressortir les informations les plus visibles qu'elles nous donnent. A l'aide des dix cartes et de leur analyse rapide, je propose des ouvertures sur plusieurs sujets d'études dont les cartes pourraient être un outil dans de nombreuses disciplines. Préalablement, je détaillerai la méthode effectuée pour arriver à cette finalité de dix cartes.

Recherche et analyses des données

Dans cette volonté de réaliser des cartes sur le tourisme dans l'Union Européenne il a fallu trouver des données quantitatives, fiables et assez complètes pour pouvoir avoir un rendu cohérent et structuré. La concordance entre les données, la date, et les cartes devait être importantes pour que l'étude soit logique et utilisable pour plusieurs analyses. La fiabilité de la source devait être donc indispensable, c'est pourquoi après plusieurs recherches et analyses de différentes données, principalement sur internet, j'ai décidé de travailler avec celles d'Eurostat : une direction générale de la Commission européenne chargée de l'information statistique pour la communauté de l'Union Européenne. Ce site représente donc la base de données officielles des statistiques de l'Union européenne. C'est un outil pour les relations entre les différents pays et les relations entre les gouvernements et les citoyens.

Après avoir choisi mes listes de données correspondant à mes attentes, il a fallu choisir une méthode de discrétisation correcte qui permettait de faire ressortir les informations que je voulais. J'ai alors choisi le regroupement en classes standardisées pour avoir un nombre de classes et des limites cohérentes avec les données et les informations que je voulais faire ressortir. Cette méthode de discrétisation permet de mettre en avant les plus grandes et petites valeurs. Cela amène donc à une généralisation des valeurs intermédiaires et donc des classes plus chargées au milieu.

Voici le procédé utilisé pour les dix séries de données lors de la discrétisation par classes standardisés avec un effectif paire (28 pays):

1. Calcul de la moyenne
2. Calcul de la variance
3. Calcul de l'écart type
4. Création des limites des classes selon cet ordre :

Valeur la plus faible
.
.
.
[moyenne - 1 écart-type ; moyenne]
[moyenne ; moyenne + 1 écart-type]
.
.
.
Valeur la plus élevé

5. Ranger les valeur de chaque pays dans sa classe respective

Présentation et analyses des cartes

Pour la réalisation finale des cartes j'ai utilisé Adobe Illustrator qui est un logiciel de création graphique vectorielle sur lequel il est possible de créer nos propres cartes à l'aide d'un fond de carte auparavant choisi. C'est selon un système simple de pointage que j'ai créé les frontières des pays et choisi à quelle échelle je voulais que la carte soit. Cela m'a permis de délimiter les pays que je voulais représenter et, à l'aide d'un fond de carte qui ne m'appartient pas, former une toute nouvelle carte cohérente avec mon étude.

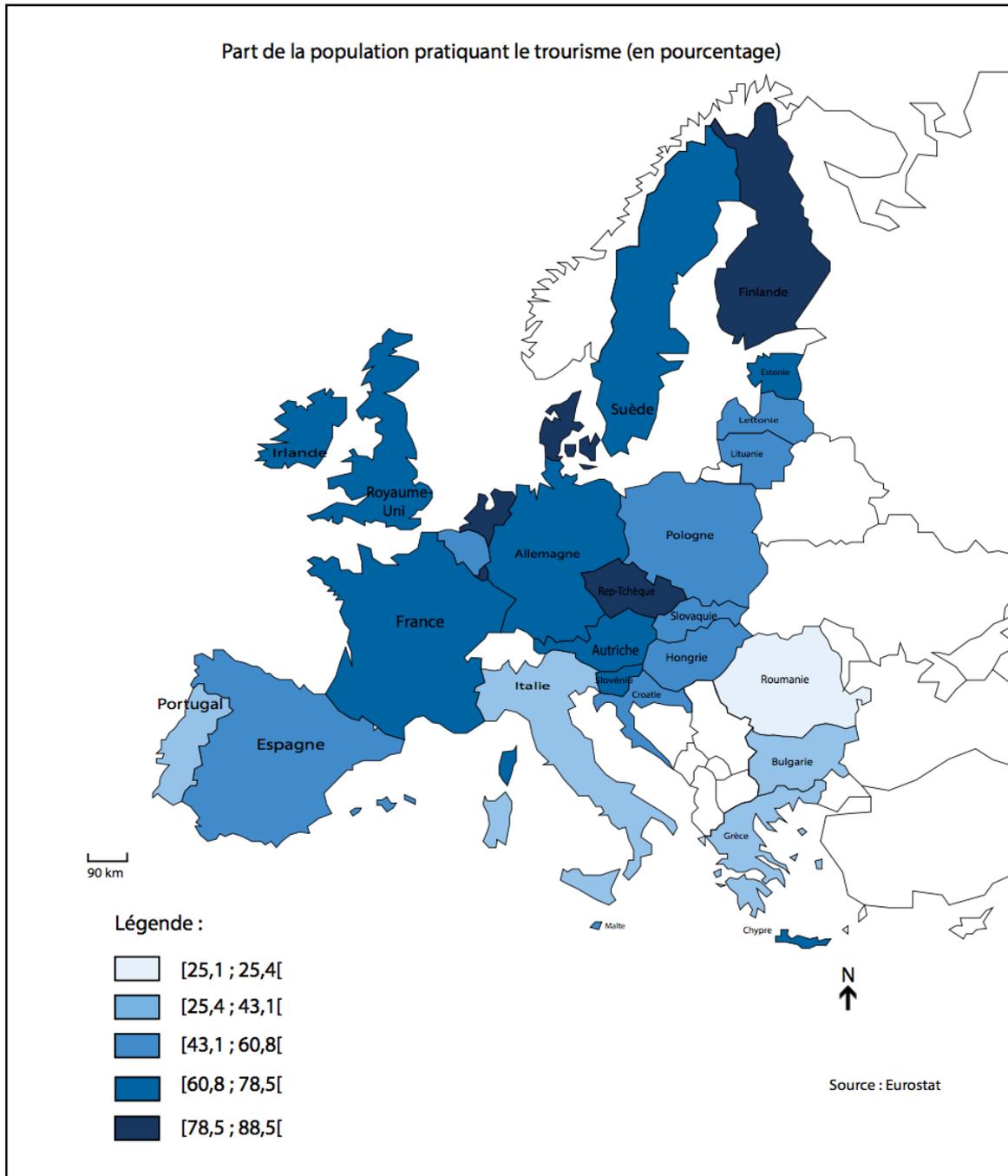
Une fois la base finale des cartes créée, il m'a fallu combiner les résultats des discrétisations avec le remplissage des cartes et ceci pour dix cartes. J'ai donc recherché et essayé plusieurs couleurs et habillages pour trouver ce qui correspondait le mieux à mes attentes. Pour finir, pour chaque carte, j'ai indiqué la flèche du nord, construit une légende et trouvé un titre.

Afin d'analyser au mieux ces dix cartes j'ai décidé de les regrouper en fonction de ce qu'elles montraient permettant alors une analyse déjà plus complète. Ces petites analyses rapides ont été des outils indispensables pour comprendre les limites qu'ont mes cartes mais aussi pour comprendre quelles informations elles amenaient, toujours dans cette volonté que ces cartes peuvent servir d'outils pour des études dans plusieurs disciplines et à plusieurs niveaux. J'ai donc décidé de couper ces analyses rapides en deux parties : la première pour montrer ce que les cartes nous apportent comme information et la deuxième pour, au contraire, se questionner sur ce que les cartes ne nous apportent pas comme information. Ces petites synthèses ne comparent pas les pays entre eux ou essaient d'expliquer pourquoi tel ou tel pays est plus ou moins touristiques, elles ne rentrent pas dans le fond des cartes et l'explication des résultats. J'ai donc décidé de faire des petites analyses plutôt sur ce qui nous saute au yeux en voyant la carte et sur les informations qu'il nous manque.

Comme énoncé précédemment les cartes ont été regroupées, pour la plupart, entre elles afin d'affiner leur compréhension. Voici les cinq thèmes qui ressortent de ces dix cartes :

- Part de la population touristique dans l'Union Européenne
- Nombres d'établissements touristiques
- Destinations et durées des voyages
- Nombre de nuits d'accueil et de départ par pays
- Le poids du tourisme dans les économies

Part de la population touristique dans l'Union Européenne



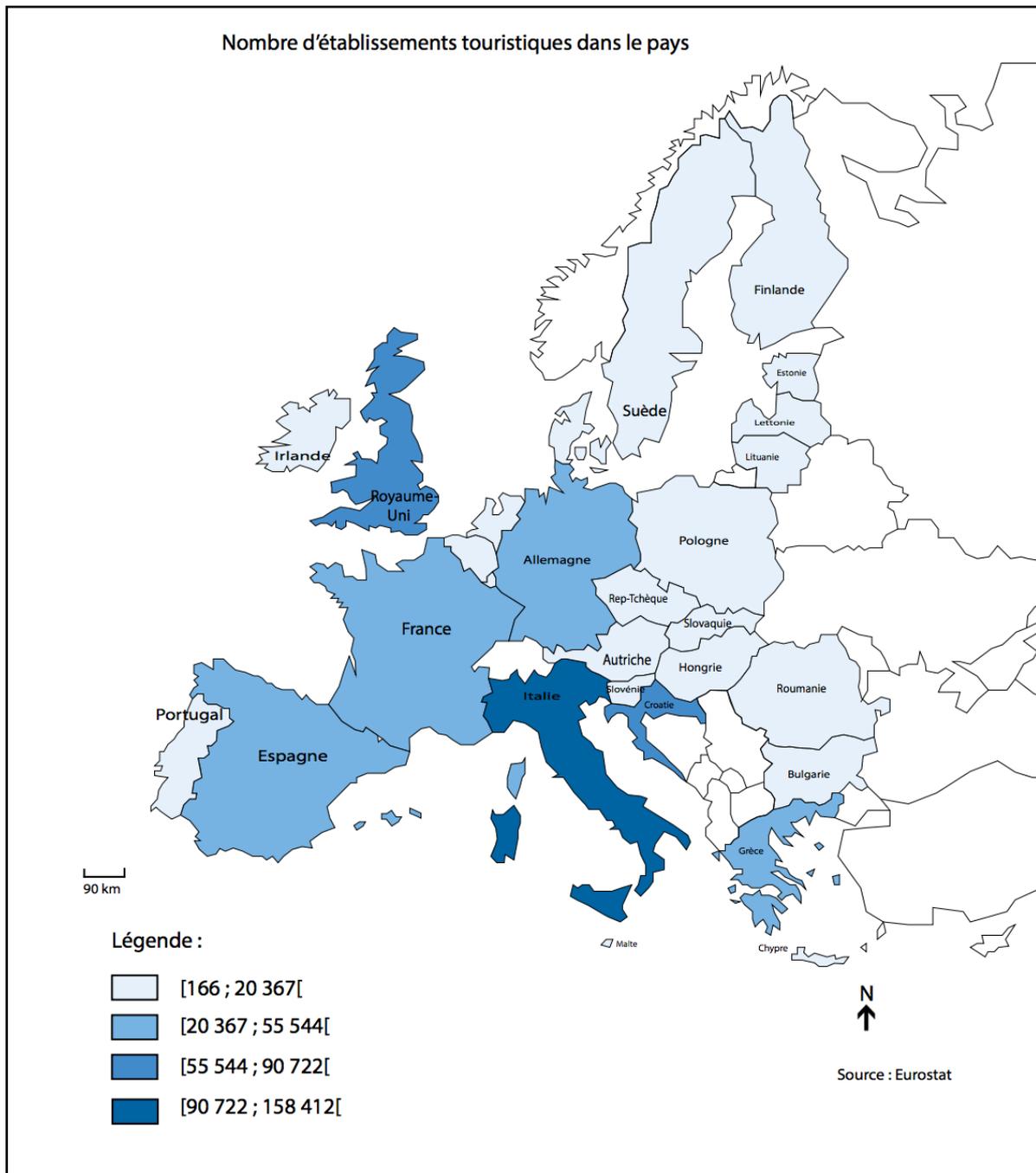
Ce que la carte nous apprend :

- les pays où les habitants pratiquent le plus le tourisme
- 15 pays ont 60% de leur population qui est touriste
- 1 seul pays en de dessous de 25,5%
- moins de touristes au Sud-Est

Ce qu'on ne sait pas :

- les destinations des touristes
- la longévité des séjours
- la distance les séparant de leur lieu de vie

Infrastructures touristiques dans l'Union Européenne



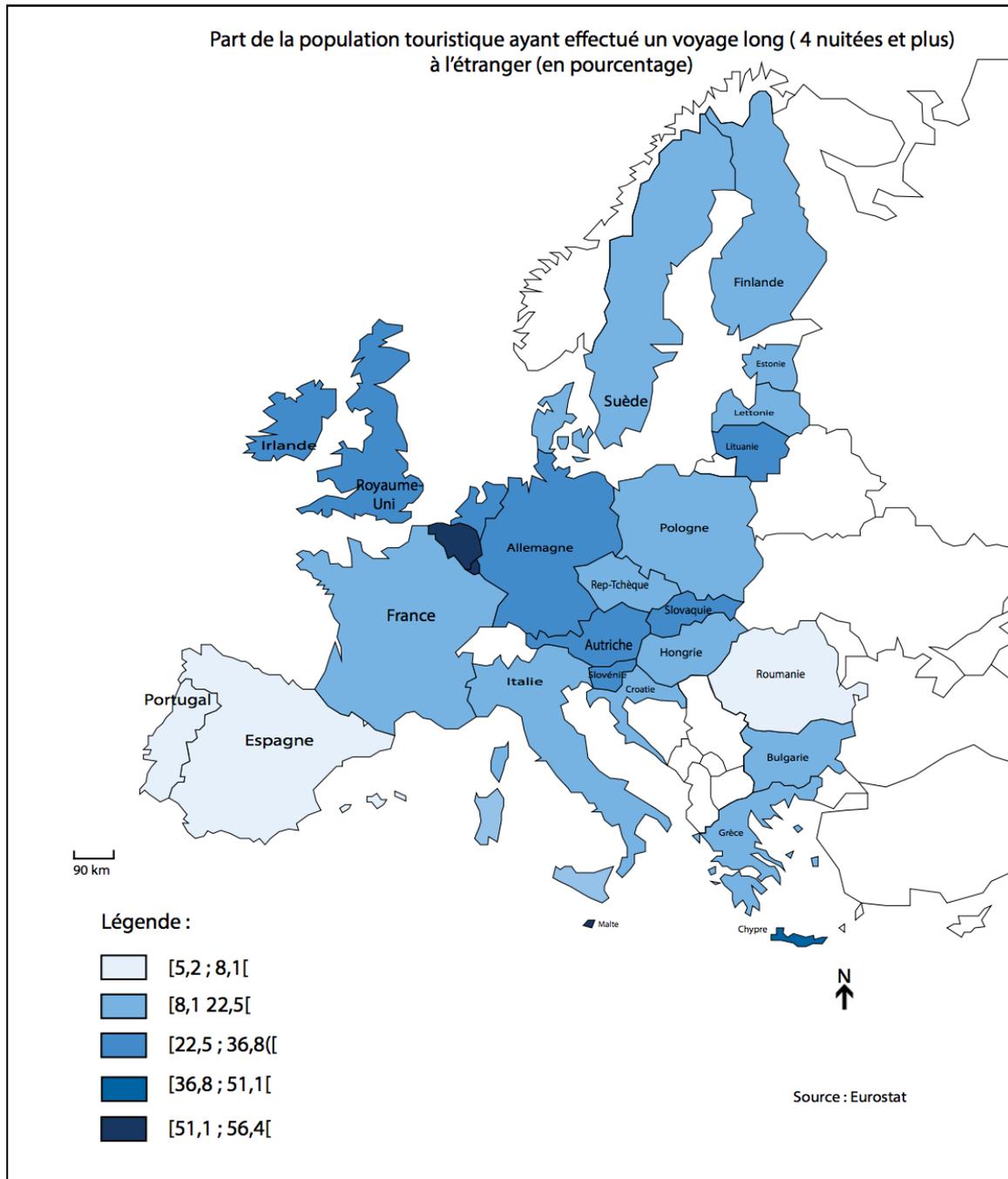
Ce que la carte nous apprend :

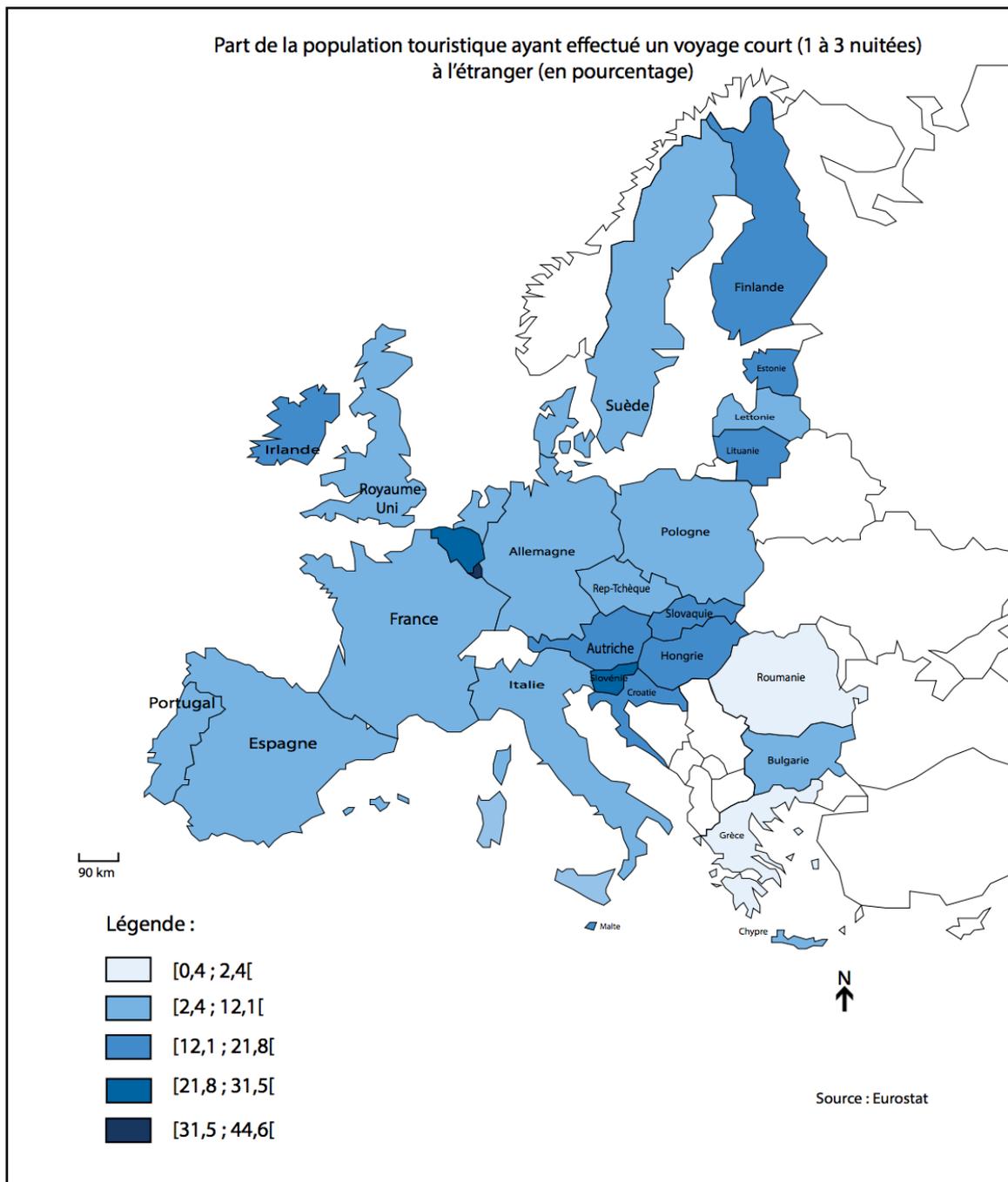
- peu d'établissements au Nord/Nord-Est
- logiquement moins d'établissements moins le pays est grand
- écart très important entre les pays aux extrémités
- les pays les plus grands et avec des littoraux sont ceux qui possèdent le plus d'infrastructures

Ce qu'on ne sait pas :

- la nature des hébergements : hôtels, chambres, auberges...
- l'accessibilité financière ou non pour chaque établissements afin de pouvoir les différencier
- la localisation précise des établissements : villes, montagnes, littoraux...

Durée des séjours des touristes de l'Union Européenne en dehors de leur pays





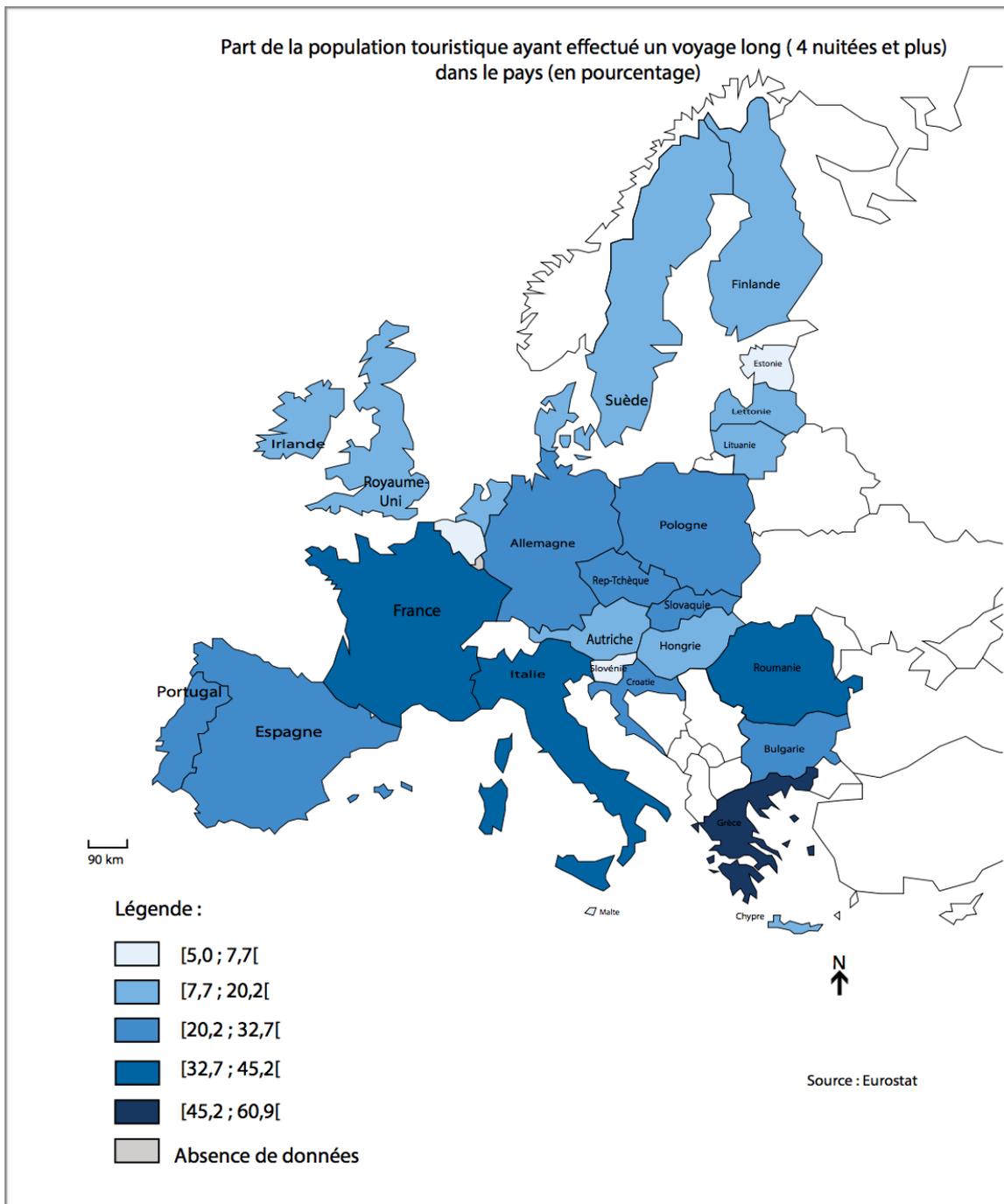
Ce que les cartes nous apprennent :

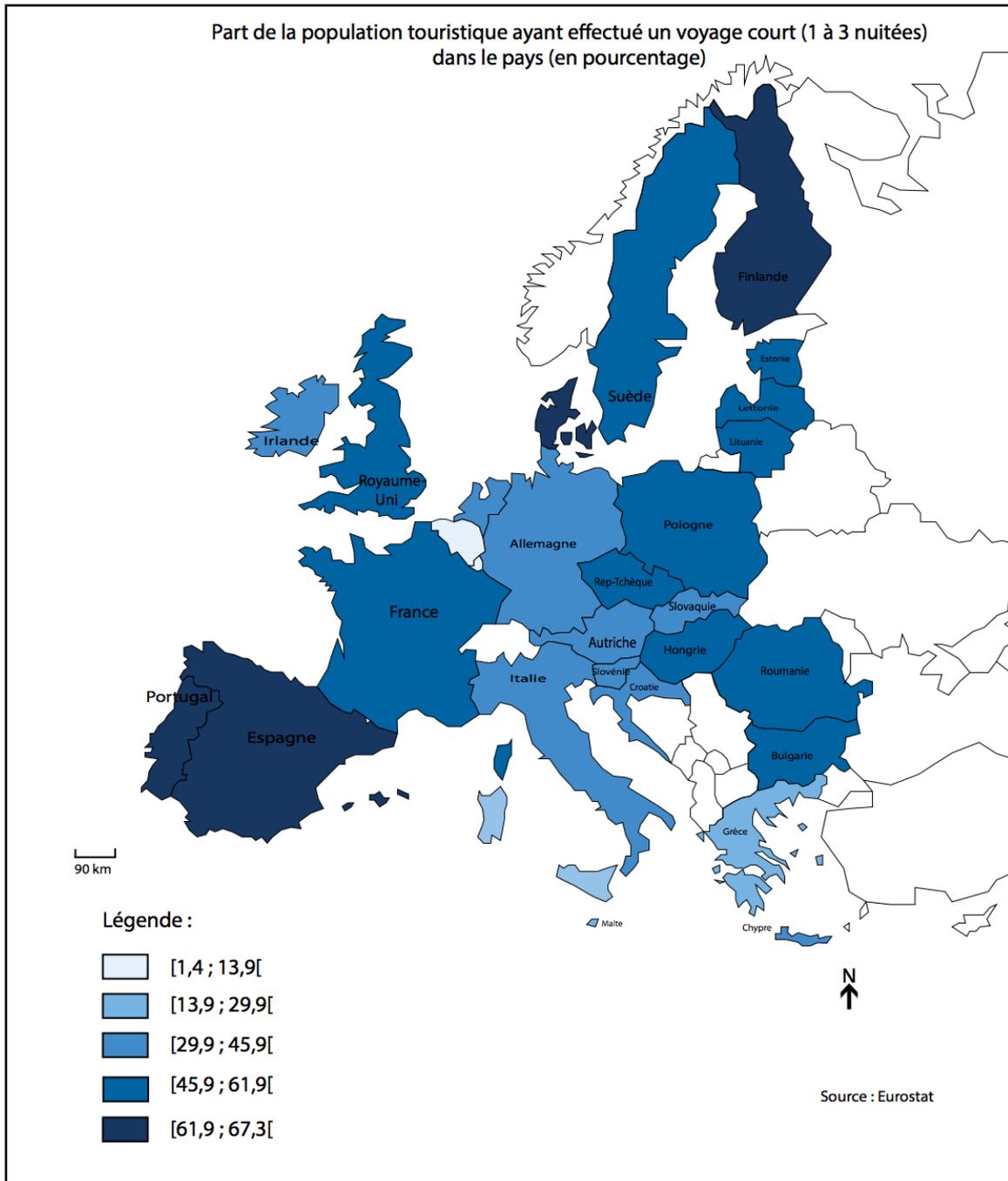
- carte assez homogène pour les trajets courts à l'étranger
- les touristes ont tendance à privilégier des séjours longs pour aller à l'étranger
- dans deux pays, plus de la moitié de la population a voyagé à l'étranger dans l'année 2014
- les pays qui exportent le plus de touristes sont assez petits
- les écarts d'extrémités entre les deux cartes sont assez similaires, de l'ordre de 50% environ

Ce qu'on ne sait pas :

- la durée exacte des voyages
- les destinations spécifiques des voyages à l'étranger, ces destinations n'appartiennent pas forcément à l'UE

Durée des séjours des touristes de l'Union Européenne dans leur pays





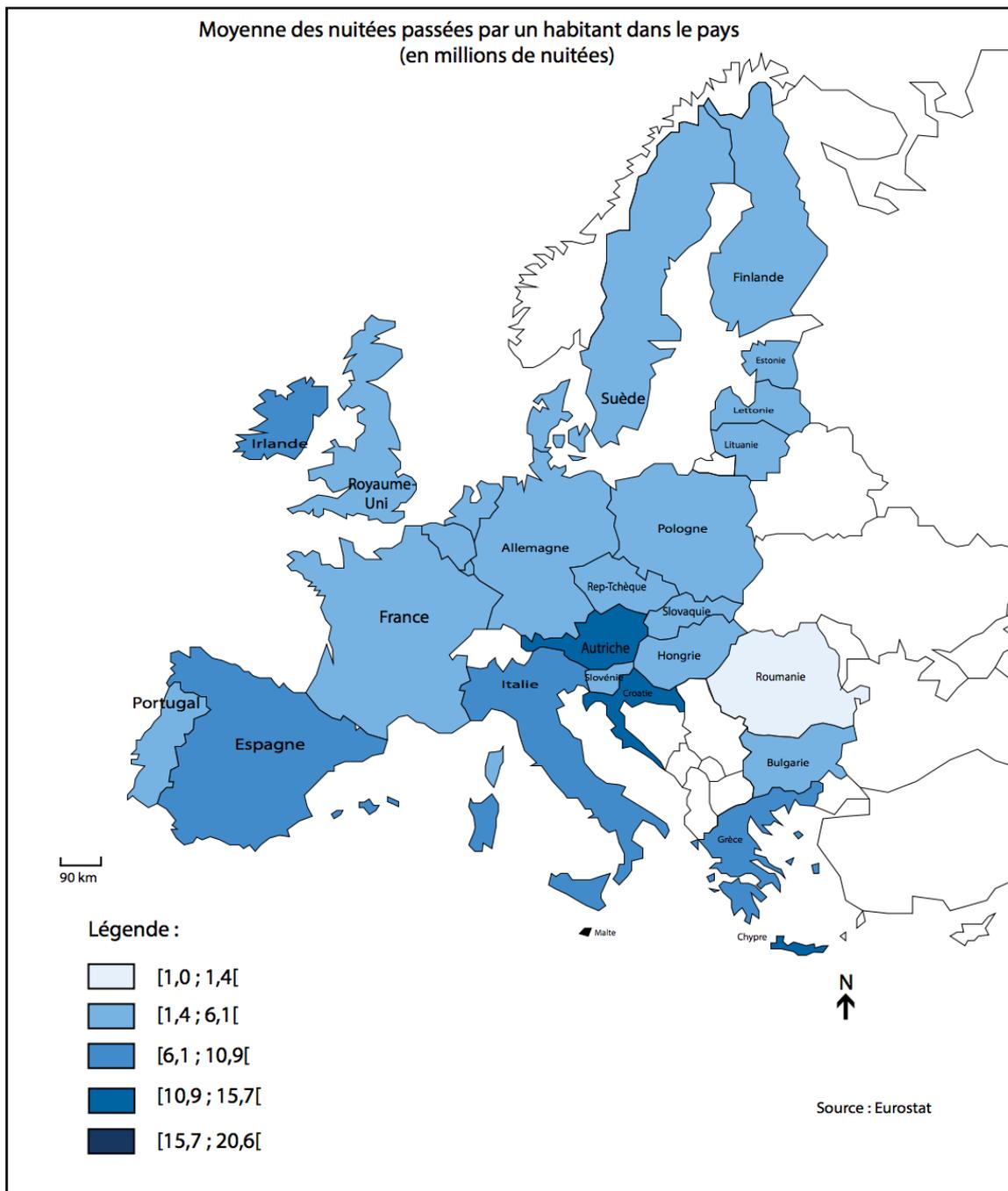
Ce que les cartes nous apprennent :

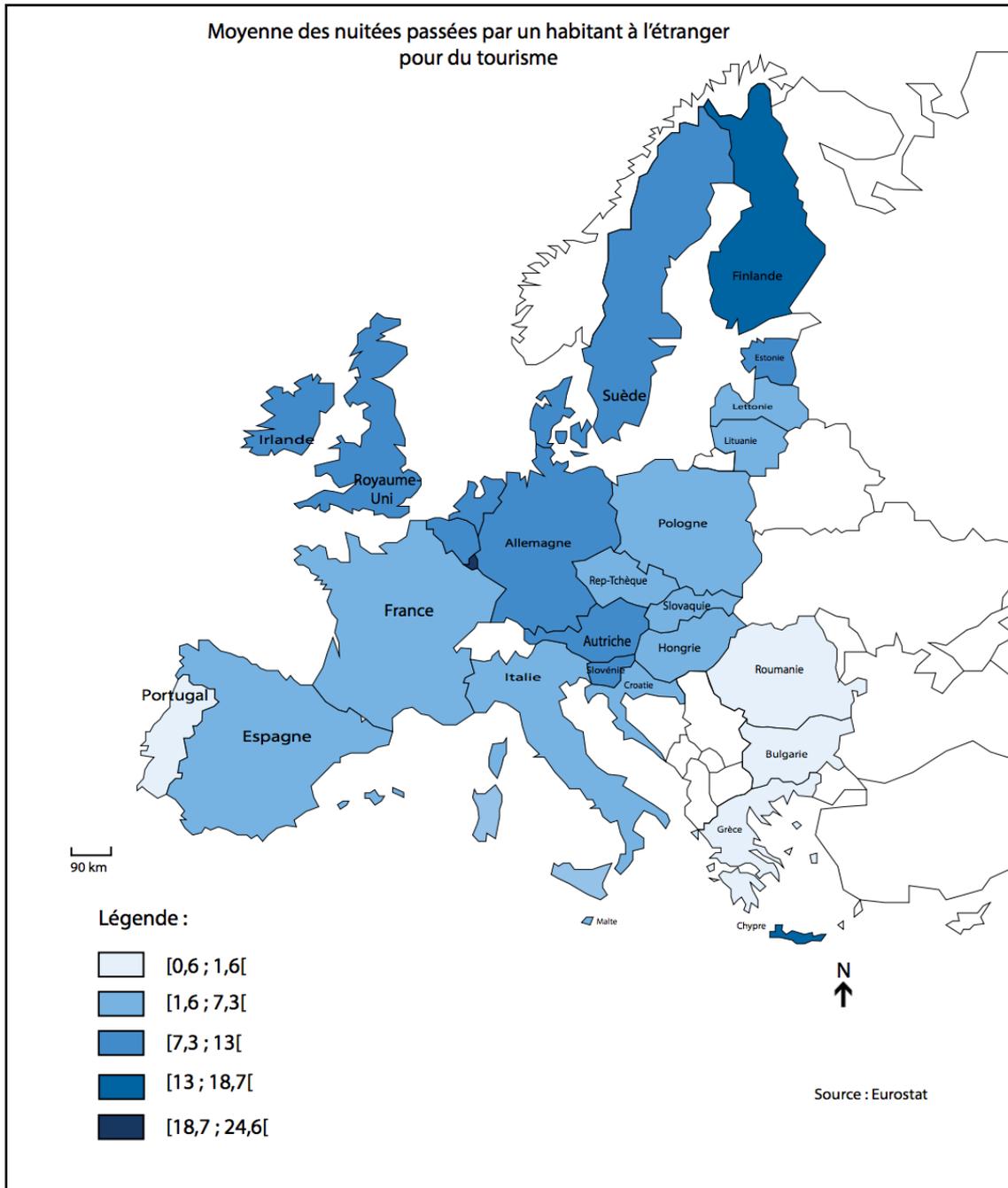
- les deux cartes sont assez hétérogènes
- les écarts d'extrémités entre les deux cartes sont assez différents, quasiment 15% de plus pour la deuxième carte
- différences assez marquées entre les deux cartes et notamment pour 2/3 pays (Finlande et Grèce)
- une majorité de pays appartiennent à la dernière classe pour la première carte
- la Grèce est le seul pays où plus de 45% de sa population a effectué un voyage long dans son pays

Ce qu'on ne sait pas :

- la différence entre les saisons, notamment été/hiver
- la forme du tourisme dans le pays : dans les villes principales, stations balnéaires, stations de ski...
- la fréquence de voyages qu'ont réalisés la population touristique dans l'année 2014

Moyennes des nuits d'accueil de touristes et moyennes des nuits passées à l'étranger





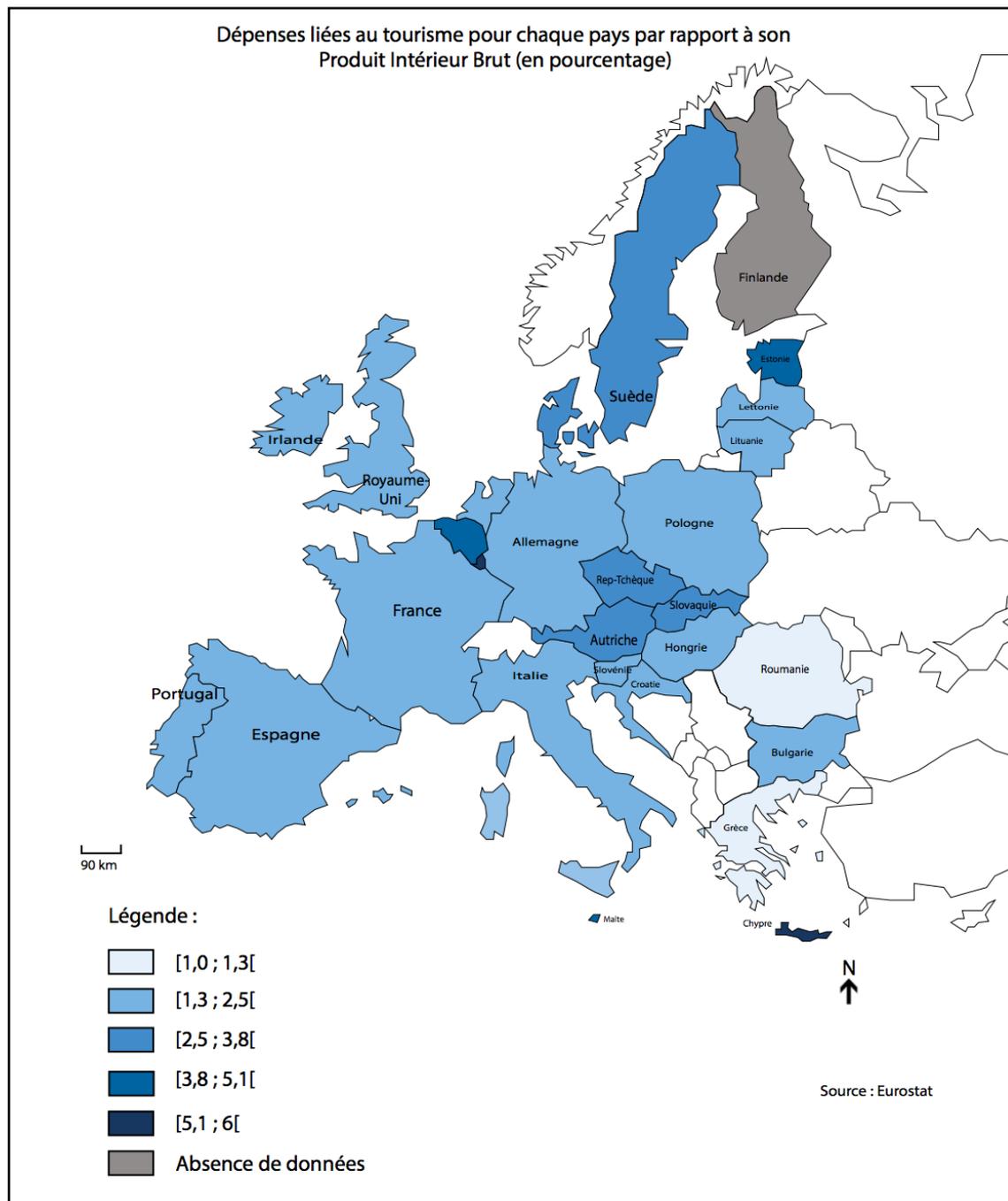
Ce que les cartes nous apprennent :

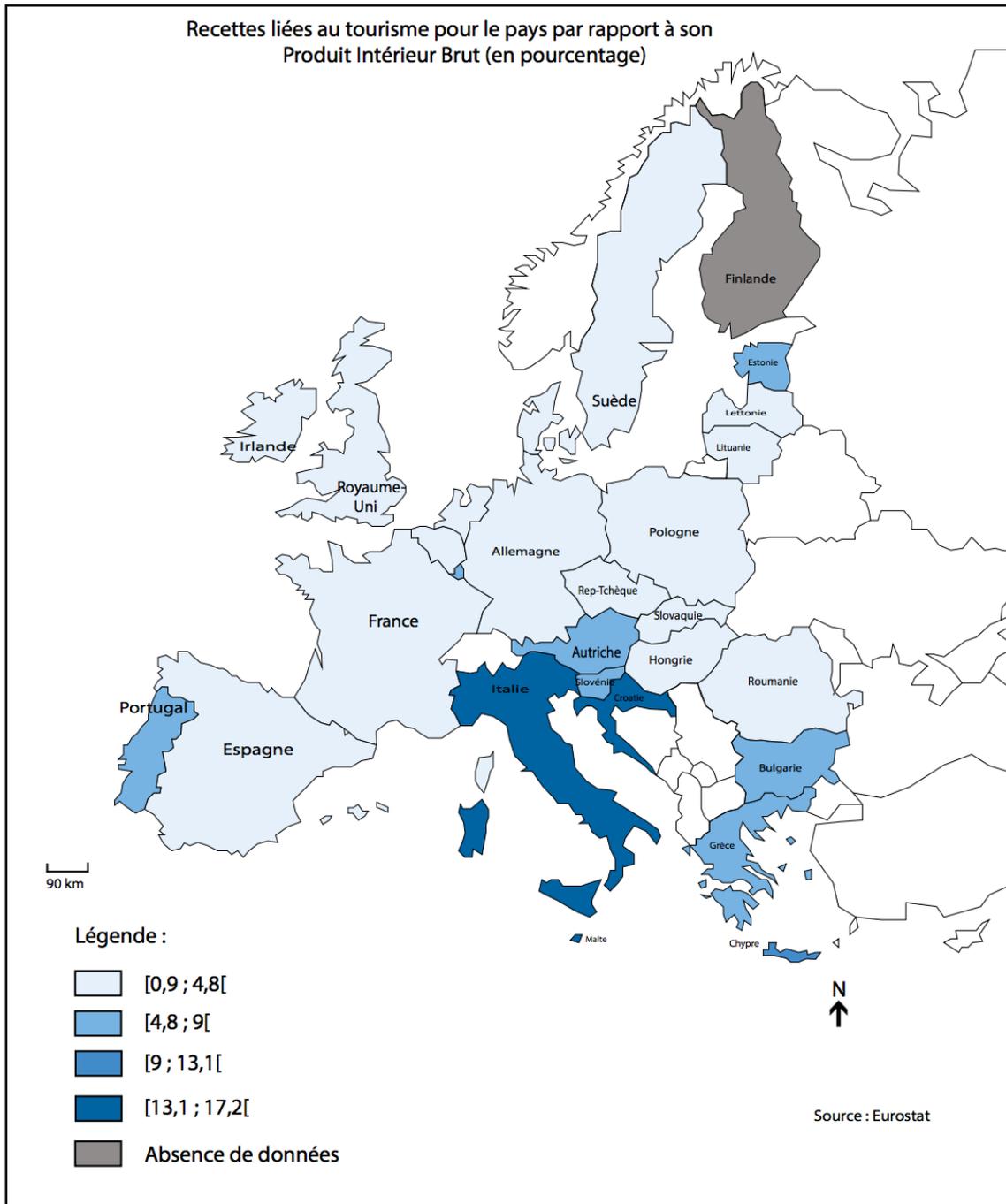
- ces deux cartes complètent certaines informations manquantes aux cartes précédentes
- l'intérêt premier de ces cartes est de comparer entre la capacité pour le pays d'accueillir des touristes ou plutôt d'envoyer des touristes dans les autres pays
- extrémités assez similaires entre les deux cartes
- bloc homogène en fonction de la localisation dans les deux cartes
- la Roumanie semble définitivement le pays qui participe le moins au tourisme dans l'UE

Ce qu'on ne sait pas :

- les destinations spécifiques des voyages à l'étranger, ces destinations n'appartiennent pas forcément à l'Union Européenne
- la forme et la nature du tourisme exercé
- si ces nuits sont continues ou alors exercées en plusieurs voyages

Impact de l'activité touristique pour l'économie des pays de 'Union Européenne





Ce que les cartes nous apprennent :

- les recettes sont globalement plus importantes que les dépenses, à en croire les extrémités
- le pourcentage des recettes est assez égal partout sauf dans le Sud-Est
- l'écart entre les dépenses exercées par les pays aux extrémités est moins élevé que celui des recettes.
- au final nous remarquons qu'à part 2/3 exceptions, les recettes et dépenses se valent à peu près pour l'intégralité des pays
- l'intérêt de ces deux cartes est donc de comparer pour chaque pays s'il a plus dépensé pour accueillir des touristes ou bénéficié du tourisme en 2014

Ce qu'on ne sait pas :

- la régularité dans le temps, notamment avec les années précédentes et suivantes
- la comparaison avec les autres secteurs économiques
- globalement sans autres informations ou appuis il n'est pas facile de se faire une idée sur ce que ce pourcentage veut dire à l'échelle des pays

Pistes de réflexion dans une perspective pluri-disciplinaire

Même si ces différentes cartes amènent des connaissances, elles ne poussent à la réflexion qu'en les combinant avec d'autres éléments et essentiellement pluri-disciplinaires. C'est pourquoi, en conclusion j'ai décidé de donner des pistes d'études plus complexes qui découlent de cet atlas. Il serait alors curieux de mélanger plusieurs disciplines et méthodes de travail pour rechercher sur ces différentes questions. Les cartes et les éléments qui ressortent des analyses rapides représenteraient alors une base, un commencement, à des sujets d'études et de réflexion possible dans plusieurs disciplines connectées aux sciences humaines et sociales de près ou de loin.

1. Compléter avec l'histoire des pays, notamment l'histoire politique, pour comprendre les relations qu'il peut avoir entre certains pays ou non. Pour cela, il faudrait d'abord se pencher sur les destinations exactes des touristes à l'échelle nationale et aussi régionale.
2. Etudier les politiques touristiques des pays, si elles sont récentes ou non ou encore si elles sont intensives ou pas du tout. Cela pourrait être complété par les atouts que possèdent chaque pays, notamment dans leurs ressources naturelles et si les pays ont su les mettre en avant et les exploiter. Les effets de modes des formes de tourisme peuvent aussi jouer un rôle favorable pour tel ou tel pays.
3. Comparer cet atlas avec les données des années précédentes pour ainsi réaliser des études diachroniques du tourisme dans l'Union Européenne au cours de ces dernières décennies
4. Etudier la sociologie des touristes et ainsi essayer de connaître les relations entre forme et destinations touristiques et classes socio-économiques des touristes par exemple. Combiner avec l'âge et le statut familial de ces derniers.
5. Comparer ces cartes ou les prendre en compte dans l'offre de transport de l'Union Européenne et ainsi constater les problèmes ou au contraire comprendre que tel ou tel pays est favorisé parce qu'il est plus accessible ou non. Ceci pourrait représenter un travail beaucoup plus général sur l'offre à la mobilité dans l'Union Européenne et son impact sur le tourisme.

Bilan personnel

Depuis toujours je suis intéressée par la mobilité des hommes à travers le monde et la mobilité touristique est un thème qui me plaît tout particulièrement. De plus, je voulais approfondir ma connaissance des logiciels et outils de cartographie. C'est pourquoi j'ai eu l'envie de combiner les deux à travers un projet tutoré autour de la création de plusieurs cartes sur le tourisme dans l'Union européenne. Ce travail en totale autonomie combine plusieurs méthodes que l'on m'a apprises durant ma formation de licence.

Ne trouvant pas de questions ou problématiques ciblées sur lesquelles je voulais approfondir les recherches j'ai donc décidé de prendre un thème assez général regroupant plusieurs de mes envies et ouvrant à plusieurs pistes de recherches. Ceci m'a permis de comprendre que je devais justifier tout mes choix et vérifier s'ils avaient un sens avec ce que j'avais envie de montrer. Dans ce travail j'étais libre d'utiliser n'importe quelles méthodes et outils, il m'a donc fallu faire des choix et j'ai tenté de les justifier tout au long de mon rapport afin de préciser au mieux mes envies.

Plus généralement, ces recherches m'ont fait gagner en autonomie et permis de comprendre l'intérêt qu'il faut porter sur la fiabilité des sources, que nous pouvons trouver sur internet notamment. Ensuite j'ai pu, toujours de manière assez autodidacte, me pencher sur l'utilisation d'un outil informatique de cartographie qui est Adobe Illustrator. En ce qui concerne l'utilisation de mes données et leur utilité j'ai découvert les limites que l'on peut donner aux données quantitatives et l'importance qu'a un bon choix de discrétisation dans la création d'une carte. Dans ce travail, je voulais faire ressortir les extrémités minimales et maximales, il a donc fallu que j'essaie plusieurs discrétisations avant de choisir celle que j'ai utilisés pour l'intégralité de mes cartes dans cet atlas. De plus, j'ai assimilé l'importance d'un travail de recherches bibliographique et de méthode, assez pluri-disciplinaire, en amont pour additionner le plus de connaissances possible afin de rendre un travail le plus précis et le plus complet possible. Ces recherches préalables rentrent dans les domaines de cartographie, de statistiques, d'informatique, d'histoire, de géographie et même de politique.

En conclusion, cette étude m'a permis de constater que plusieurs axes d'études en rapport avec cet atlas s'étaient ouverts et me poussaient à une réflexion plus ciblée autour de problématiques plus précises. Pour finir, je dirais que grâce à la possibilité en géographie à Paris 8 de faire une étude en tant que projet tutoré j'ai pu, en combinant mes recherches personnelles avec mes connaissances acquises, réaliser une études dans la discipline qui me plaît, la géographie, sur un sujet qui m'intéresse, les mobilités touristiques, en combinant ce que l'on m'a appris et ce sur quoi je voulais approfondir mes connaissances dans une perspective d'autonomie complète.

Bibliographie

- GEORGES Pierre et Fernad VERGER, *Dictionnaire de la géographie*, Paris, PUF
- MATHIEU Jean Luc, *L'Union Européenne*, Que sais-je, Paris, PUF
- POIDEVIN Didier , *Manuel de la cartographie*, I, 03.01.2017
<http://www.uel.br/cce/geo/didatico/omar/manuel-cartographie.pdf>
- RAKATOMALALA Ricco, *Discrétisation de variables quantitatives*, 04.01.2017
<http://eric.univ-lyon2.fr/~ricco/cours/slides/discretisation.pdf>
- Notice d'utilisation d'Adobe Illustrator, 10.01.2017
http://www.central-manuels.com/manuel_notice_mode_emploi_logiciel/illustrator.php
- Site internet dictionnaire Larousse, 10.01.2017
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- Site internet de l'INSEE, 10.01.2017
<http://www.insee.fr/fr/accueil>
- Site internet Eurostats, 28.12.2016
<http://ec.europa.eu/eurostat/fr/home>